

est chauffée ou évaporée, une pellicule se forme sur la surface, et l'addition d'un acide produit un coagulum, comme dans le lait animal.

Ces trois composés azotés, *fibrine végétale*, *albumine* et *caséine* sont les vrais constituents azotés du sang des animaux graminivores; tous les autres composés azotés qui se trouvent dans les plantes sont ou rejetés par les animaux, comme dans le cas du principe caractéristique des plantes poisonneuses ou médicinales, ou bien elles se rencontrent dans la nourriture dans des proportions tellement petites qu'elles ne peuvent augmenter la masse du corps animal.

A l'aide de ces découvertes, quelle beauté et quelle admirable simplicité se découvrent dans le procédé de la nutrition des animaux, la formation de leurs organes, dans lesquels la vitalité réside principalement. Ces principes végétaux qui, dans les animaux sont employés pour former le sang, contiennent les principaux constituents du sang, fibrine et albumine, tout formés, quant à ce qui regarde leur composition. Toutes les plantes contiennent en outre une certaine quantité de fer qui réapparaît dans la matière colorante du sang. La fibrine végétale et la fibrine animale, l'albumine végétale et l'albumine animale diffèrent à peine même dans leur forme; si ces principes manquent dans la nourriture, la nutrition de l'animal est arrêtée; et lorsqu'ils sont présents, les animaux graminivores obtiennent dans leur nourriture les mêmes principes qui forment la base de la nourriture des carnivores.

Les végétaux contiennent dans leur organisme le sang des animaux. Pour les carnivores, en consommant la chair et le sang des graminivores, ils ne consomment, strictement parlant, que les principes végétaux qui ont servi à la nutrition de ces derniers. La fibrine et l'albumine végétales prennent la même forme dans l'estomac des animaux graminivores que la fibrine, animale et l'albumine dans l'estomac des animaux carnivores.

C'est ainsi que le paragraphe conclusif de Liebig répond à notre question affirmativement, en démontrant que même les carnivores ne sont nourris simplement que des éléments chimiques tirés de la nourriture végétale de leur proie. De manière que même les carnivores après tout, vivent des aliments végétaux. Conséquemment l'analyse scientifique rigoureuse soutient notre proposition que la nourriture animale n'est pas nécessaire à l'homme. Et le fait que plusieurs ont vécu un demi siècle ou plus, sans goûter de la nourriture animale, en jouissant de toutes leurs facultés, forme un témoignage sans réplique, car si la nourriture animale fournissait un élément nécessaire de diète et qui ne pût être obtenu nulle part ailleurs, tous ceux qui s'en